

conserver la vigueur des espèces animales ou végétales est l'Auteur et le Créateur des mondes, Dieu lui-même, qui a ordonné à la nature, aux éléments, de faire toujours un commencement de sélection, puis a chargé certains individus de compléter cette sélection dans leur espèce ou au moins dans leur famille.

Assistez à l'éclosion et au développement d'une famille d'oiseaux sauvages. Seuls les œufs à germes vigoureux écloreont, et seuls les oisillons doués d'une constitution robuste subiront sans déperir ou mourir les rigueurs de la saison de l'hiver ou des pluies, la saison de la famine. Si, le printemps suivant, les oiseaux nés dans le même nid se comptent, il en manquerait à l'appel ; les intempéries des saisons en ayant tué un certain nombre.

De là un commencement de sélection qui a déjà fait disparaître les tempéraments, les individus les plus faibles, et en conséquence moins aptes à perpétuer le troupeau. Les animaux sauvages, les carnassiers ont pu aussi, dans le cours de l'année, « attrapper » et dévorer les sujets les moins agiles de la famille de ces oiseaux.

Encore de la sélection.

Mais l'Auteur de la nature a décrété que là ne devrait pas se borner encore le travail de sélection, et il a réglé que l'animal lui-même compléterait le travail commencé par les éléments et par les ennemis naturels de chaque espèce d'animaux.

C'est pourquoi, à l'époque de la fécondation du troupeau nous voyons se livrer entre les reproducteurs des combats sanglants, des luttes terribles pour la suprématie. Toujours mû par l'instinct, le reproducteur veut être seul à féconder le troupeau ; de là ces luttes cruelles qui se terminent souvent par la mort des belligérants les plus faibles, tandis que les sujets les plus robustes, les plus agiles et les mieux constitués, c'est-à-dire les vainqueurs, restent pour féconder le troupeau, le perpétuer et lui assurer une progéniture vigoureuse, grâce à l'accouplement qui, la lutte finie, se fait invariablement d'abord, c'est-à-dire au début de la saison, entre les sujets les plus vigoureux des deux sexes.

Et c'est là le complètement, le couronnement de la sélection voulue par la nature et par son auteur : Inutile d'ajouter que l'éleveur doit ici comme toujours, dans l'élevage et l'exploitation des animaux, imiter autant que possible la nature ; la